

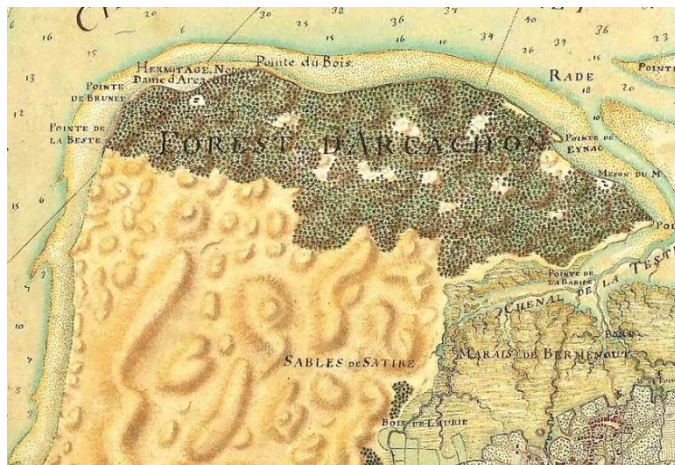
14 Abatilles-Pereire, un quartier de dunes et vallées

Le patrimoine naturel (suite)

La carte de Claude Masse de 1708 montre, au sud-ouest de la « Petite montagne d'Arcachon », une zone quasiment désertique de dunes et de vallées sableuses, même si quelques zones boisées y manquent peut-être.

Des plantations de pins y seront effectuées au 18ème et au 19ème siècle et ce couvert va progressivement entraîner la création d'un sol mais la vision de cette carte montre bien la fragilité de cette végétation.

Le changement climatique et des sécheresses de plus en plus intenses risquent de provoquer une nouvelle désertification. Comprendre ce patrimoine précieux et comment il s'est formé est indispensable.

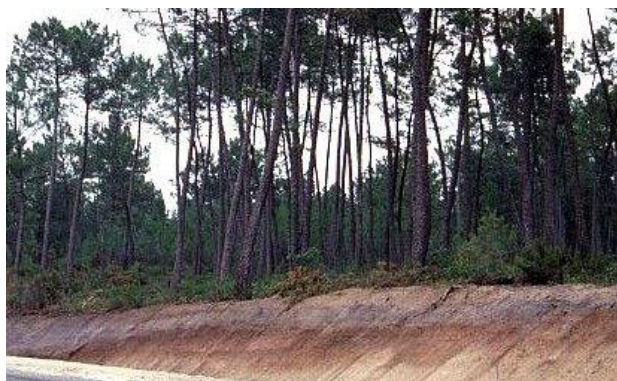


Le relief

Le site est caractérisé par de petites dunes et avaths (prononcer « abattts ») – « vallées », en langue gasconne. Ces Avathilhas – « Abatilles », « Petites vallées » - donnent son nom au quartier.

Dunes et vallées constituent d'agréables abris atténuant les vents, les sons, adoucissent les sensations météorologiques et forment un écosystème propice à la flore et à la faune.

Le sol



Sous la litière de feuilles et l'humus, le sol est fait de sable : « Sous le jardin, la plage ! » A quelques mètres sous le sable du fond des vallées, on trouve les coquillages témoins de la présence ancienne de la mer.

L'établissement du sol vivant et fertile dépend du couvert végétal et de la conservation des feuilles tombées.

Où la litière est conservée et accumulée se forme un humus riche et un sol fertile.

L'eau

Le quartier, comme tout Arcachon, est dépourvu de cours d'eau ; l'eau naturelle n'y est présente qu'en sous-sol, dans les nappes aquifères ou en surface quand l'eau pluviale est temporairement conservée.

La nappe la plus superficielle –la nappe phréatique- est très sollicitée, entre autres par les puits de jardins... Ces ponctions, conjuguées à l'élévation du niveau de la mer, induisent le risque de salinisation de la nappe.

La rareté et la fragilité croissante de cette ressource vitale incitent à l'économiser et à ménager des abreuvoirs pour la faune.



Au rivage du Bassin, la plage Pereire, celle des Abatilles et le Banc de Bernet accueillent une incommensurable biodiversité.

Sur la plage, la laisse de mer, principalement constituée de feuilles de zostères (une herbe marine) est au commencement d'une chaîne alimentaire nourrissant crustacés, poissons et oiseaux. Elle permet à la flore de se développer en haut de plage.

Le banc de Bernet abrite un herbier de zostères, des moulières, divers coquillages parmi lesquels les coques, palourdes, couteaux..., des crabes et des macropodes (photo ci-contre) ...

Les oiseaux marins s'y nourrissent : hérons, aigrettes, gravelots, sternes, goélands...

